Pierre Marquis : la peinture en mouvement

Autor(en): **Pélégry, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **103 (2000)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684867

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

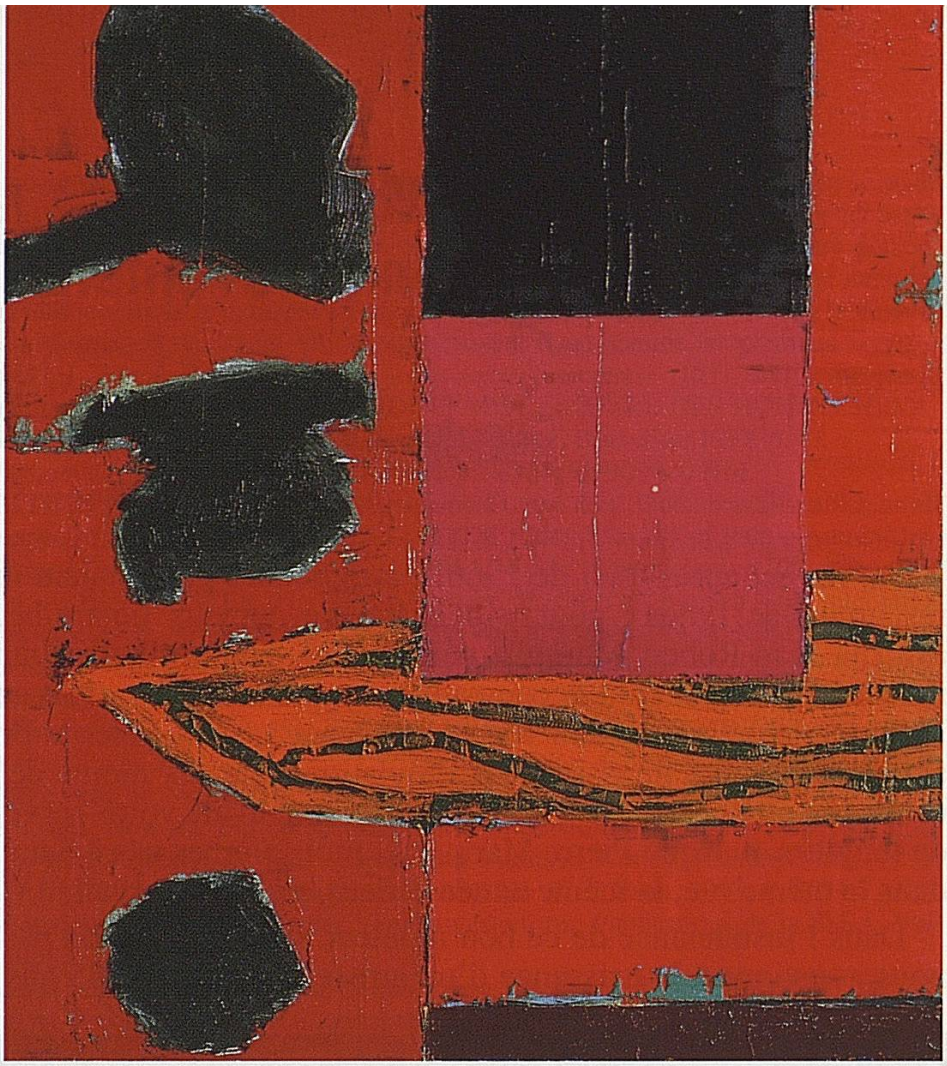
http://www.e-periodica.ch

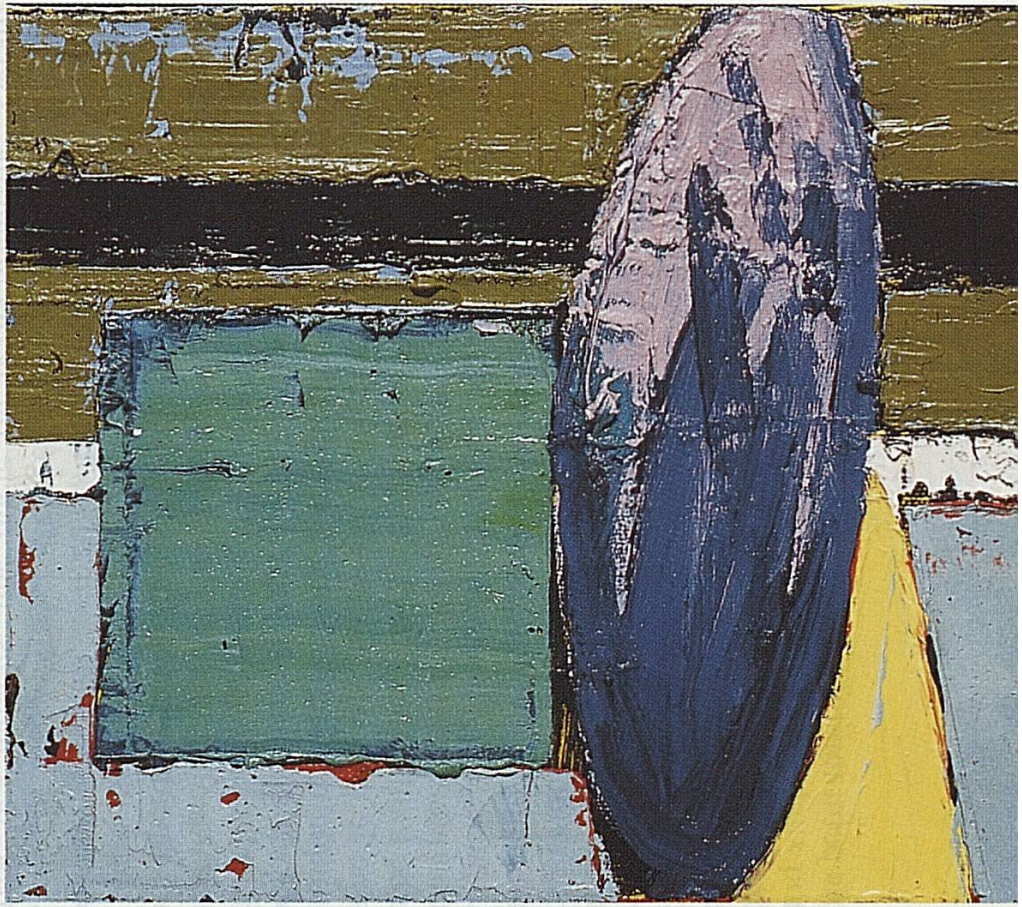
Pierre Marquis : la peinture en mouvement

Georges Pélégry

Par un bel après-midi de 1966, quatre jeunes gens étaient installés au restaurant de Lajoux pour y déguster de copieux quatre-heures ! Il y avait là Jean-Robert Marquis, peintre déjà, aujourd'hui peintre et galeriste à Palerme ; il était accompagné de son amie. Il y avait aussi Pierre Marquis, le petit frère, qui venait de gagner à Saint-Imier le Prix de dessin de la Société jurassienne d'Emulation pour les moins de vingt ans (d'où les quatre-heures à Lajoux !). Et il y avait votre serviteur, l'ami de toujours, puisque Pierre Marquis et moi sommes nés à Saint-Ursanne, dans la même rue, la même année, à deux mois d'intervalle.

Dans l'insouciance de ce bon moment, nous ne savions pas alors que nous assistions à la naissance d'un artiste. Et pourtant, 35 ans plus tard,





Pierre Marquis peint toujours et, depuis une vingtaine d'années, il en fait sa profession.

Ce qui étonne (et parfois déroute) dans l'œuvre de Pierre Marquis, si on considère l'ensemble de son parcours, c'est la volonté inébranlable de toujours bouger, de chercher sans cesse, d'explorer toutes les pistes, de refuser de s'installer dans le confort des acquis de quelque nature soient-ils. Sa curiosité intellectuelle alliée à un très grand métier l'ont poussé à explorer de multiples voies: du figuratif à l'abstraction, d'un certain géométrisme à l'expressionnisme le plus déroutant, du formel le plus strict au gestuel le plus instinctif! Une rétrospective complète de son œuvre nous montrerait des influences, bien sûr de Picasso et Matisse, ou encore de Paul Klee! Mais on découvrirait aussi qu'il s'est essayé au géométrisme le plus pur, à des essais d'art optique, à des pages de dessin académique retravaillé jusqu'à n'être plus que des signes, à certains travaux pratiquement hyperréalistes, à des collages, des reliefs fleurant l'esprit des surréalistes, etc.

Dans la technique également, Pierre Marquis emploie un large éventail de moyens: peinture à l'huile, acryl, aquarelle (technique dans laquelle il est passé maître!), collage, sculpture monumentale, assemblage, environnements, fresques décoratives ou industrielles, bricolages de petits objets, etc. Et toujours avec l'exigence du travail bien fait, une parfaite maîtrise des moyens, une quête du perfectionnisme. Gérard Tolck dit de lui: *Il fait le tour des vocabulaires et des syntaxes qui s'offrent à lui. Il les triture, les parcoure, les explore jusqu'à ce qu'ils deviennent siens... Ce trait de sa personnalité atteste de son sérieux et de sa capacité de virtuose à plier les techniques au service du propos qu'il explore et nous retransmet.*

Cet incessant apprentissage que Pierre Marquis semble faire depuis près de quarante ans, doit lui fournir les moyens d'un langage clair, pour une communication précise. Cette recherche est au service de l'idée qu'il a de son état d'artiste et de son métier de peintre au sein de notre société, sans cesse en mouvement, comme sa peinture. Ecoutons-le: *Si aujourd'hui, la question fondamentale de la communication est au cœur du travail et des préoccupations de nombreux artistes, la nature du langage qu'ils utilisent est trop souvent hermétique, et par conséquent sans effet. Comment communiquer si les signes ne peuvent être décryptés? Je crois qu'il est du devoir de l'artiste d'avoir un langage clair, car la part de mystère qui est à l'origine de la fascination que l'on peut éprouver pour une œuvre d'art n'émane pas de la forme volontairement obscure de celle-ci. La force de l'œuvre est à l'intérieur. Elle est intrinsèque et indissociable de l'entité.*

Depuis trois ou quatre ans, le langage pictural de Pierre Marquis devient de plus en plus plastique, sans pour autant perdre sa sensibilité, sa poésie. Il se clarifie de plus en plus. La couleur est toujours éclatante,

«pétante», je dirais même parfois osée. Les formes sont simplifiées: un cercle, un carré, une spirale, de larges aplats horizontaux pour rythmer la surface de la toile. L'œuvre, dans sa composition, est devenue frontale, comme un mur en face du spectateur. Difficile d'y entrer! Mais attention!... le mur comporte des ouvertures, des fentes, des rais de lumière, des accès, des fissures par lesquelles on peut s'immiscer, se glisser, s'introduire... Peut-être. Si on en prend la peine. Si on le veut bien et que le courage ne nous manque pas! Car c'est alors là, derrière cet écran de couleurs que nous pourrons voir, découvrir, constater, prendre conscience de nos inquiétudes, de nos doutes et de nos souffrances, de nos propres contradictions internes de femmes et d'hommes de ce XXe siècle finissant. Toutes questions que l'artiste se pose et qu'il veut nous faire partager.

Une œuvre est vivante, nous dit encore Pierre Marquis, *par ce qu'elle apporte de mystérieux, d'inconnu, de questionnement... Dans l'élaboration d'une œuvre, l'incessante lutte «construction-destruction» sollicite une énergie que l'artiste doit maîtriser et réinvestir en elle. Lorsque la tension est atteinte, l'œuvre dégage sa propre énergie, et c'est elle alors qui agit sur le monde extérieur. Et non l'inverse.*

...sur ce monde extérieur en perpétuelle marche, en continuel mouvement auquel l'œuvre de Pierre Marquis participe.

Georges Pélégry (Delémont), est animateur au Centre culturel régional de Delémont.

PIERRE MARQUIS

Pierre Marquis, peintre autodidacte, est né le 31 juillet 1946, à Berne. En 1966, il obtient son diplôme de dessinateur technique. Après divers séjours à l'étranger, il s'installe à Moutier, Delémont et Courrendlin.

EXPOSITIONS

2000, 1987, 83	Galerie du Tilleul, Perrefitte-Moutier
1999	Fondation Anne et Robert Bloch, Delémont
1998	Galerie OR, L'Art ?, Delémont
1996, 91, 86	Galerie du Soleil, Saignelégier
1993, 82	Galerie Paul Bovée, Delémont

1991	Galerie Escaviva, Palerme, Sicile
1990, 80	Galerie du Musée des beaux-arts, Moutier
1986	Galerie Numaga, Auvernier
1982	Galerie Zum Matthaeus, Bâle

EXPOSITIONS COLLECTIVES

1997	Douze Lauréats 1978-1995 de la Fondation Nicole et Joseph Lachat
1996	12 + 12 SPSAS Jura, BBK Südbaden, Freiburg (Allemagne)
1995	Projektraum M54, Bâle
	6 artistes de la cartothèque 1995, Hôtel de Ville, Yverdon-les-Bains
1993	9 peintres de la SPSAS, Maison de la Peinture, Moscou (Russie)
	Galerie Escaviva, Palerme (Sicile)
1991	Aquarell 91, 26 Kantone – 26 Werke, Stiftung Ital Reding-Haus, Schwytz
1988	Basellandschaftliche Kunstausstellung, Oberwil
1986	Schweizer-Aquarell, Galerie zur Matze, Brigue
	Galerie Hermès, Soleure
1984	Dix œuvres sur papier, Bruxelles (Belgique)
1982	Jeunes peintures et sculpteurs suisses romands, Hôtel de ville, Yverdon-l,es-Bains
1981	50 Junge Schweizer Maler, Pfäffikon (Schwytz)
1978	Le dessin en Suisse, Musée Rath, Genève

PRIX

1984	1er prix de peinture, République et Canton du Jura
1981	Prix de la Fondation Nicole et Joseph Lachat